

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio
Band: 3 (1885)
Heft: 85

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Feuille officielle suisse du commerce — Foglio ufficiale svizzero di commercio

Bern, 20. August — Berne, le 20 Août — Berna, li 20 Agosto

Publikationsorgan der eidgenössischen Departemente für Finanzen, Zoll und Handel
Organe de publicité des Départements fédéraux des Finances, des Péages et du Commerce
Organo di Pubblicità dei Dipartimenti federali per le Finanze, i Dazi ed il Commercio

Jährlicher Abonnementspreis Fr. 6. (halbj. Fr. 3). — Abonnement nehmen alle Postämter sowie die Expedition des Schweiz. Handelsamtsblattes in Bern entgegen.
Abonnement annuel Fr. 6. (Fr. 3 pour six mois). — On s'abonne auprès des bureaux de poste et à l'expédition de la Feuille officielle suisse du commerce à Berne.
Prezzo delle associazioni Fr. 6. (Fr. 3 per semestre). — Associazioni presso gli uffici postali ed alla spedizione del Foglio ufficiale svizzero di commercio a Berna.

Amtlicher Theil. — Partie officielle. — Parte ufficiale.

Bekanntmachungen nach Maassgabe des schweizerischen Obligationenrechtes.
Publications prévues par le Code fédéral des obligations.

Extrait

publié conformément à l'article 797, Code fédéral suisse des obligations.

Deuxième publication.

Par jugement du 13 juillet 1885, le tribunal de commerce de Genève somme tout détenteur inconnu de produire au greffe du dit tribunal, dans les trois mois dès la première publication, un billet de change au montant de six cent soixante-quinze francs, souscrit le 7 février 1885, par sieur Jean-Marie Duret, domicilié à Champel, campagne Gandillon, près Genève, à l'ordre de sieur Jules Degrange, marchand de chevaux, à Carouge, canton de Genève, et payable le 7 mai 1885.

Pour extrait conforme,
Le commis-greffier:
P. Fiscalini.

Handelsregistereinträge — Inscriptions au Registre du Commerce — Iscrizioni nel Registro di Commercio

I. Hauptregister — I. Registre principal — I. Registro principale

NB. Für die auf Löschungen bezüglichen Publikationen wird Kursivschrift verwendet. — Les publications concernant des radiations sont faites en caractères italiques. — Quelle pubblicazioni che riguardano le cancellazioni sono stampate in lettere corsive.

Kanton Zürich — Canton de Zurich — Cantone di Zurigo

1885. 17. August. *Barend Willem Witt ist als Direktor der Firma Eidgenössische Transport-Versicherungsgesellschaft in Zürich zurückgetreten.*

17. August. Inhaber der Firma **Friedrich Rusterholz** in Zürich ist **Friedrich Rusterholz** von und in Zürich. Natur des Geschäftes: Schäftefabrikation und Lederhandel. Geschäftslokal: Rosengasse 7.

17. August. Die Firma **M. Madrenas Soler** in Zürich *widerruft die an Joseph Madrenas erteilte Procura* und ermächtigt **Joseph Quera** von Terradas-Spanien, wohnhaft in Zürich, «per procura» die Firma zu zeichnen.

Kanton Bern — Canton de Berne — Cantone di Berna

Bureau Wangen.

1885. 17. August. *Die Firma Gebrüder Affolter in Riedwyl ist in Folge Verzichts des Inhabers erloschen.*

Kanton Glarus — Canton de Glaris — Cantone di Glarona

1885. 18. August. Inhaber der Firma **B. Schiesser-Schmid** in Linthal ist **Bernhard Schiesser-Schmid** von Linthal, wohnhaft in Linthal. Natur des Geschäftes: Sägerei, Holzhandlung und Imprägniranstalt.

Kanton St. Gallen — Canton de St-Gall — Cantone di San Gallo

Bureau Rorschach.

1885. 14. August. Der **Sparverein für Rorschach u. Umgebung** mit Sitz in Rorschach, publiziert im Schweiz. Handelsamtsblatt Nr. 60, II, vom 25. April 1883, hat in seiner Generalversammlung vom 18. Juli 1885 an die Stelle des zurückgetretenen **A. Stiegeler** zum Präsidenten des Vereins gewählt: **Eduard Buob**, Kaufmann in Rorschach, welcher bei Erhebung angelegter Baarschaften gemeinsam mit dem Kassier **Otto Egloff** die Unterschrift führt.

14. August. *Die Firma A. Stigeler in Rorschach ist in Folge Konkurses des Inhabers von Amtes wegen gestrichen worden.*

Kanton Graubünden — Canton des Grisons — Cantone dei Grigioni

1885. 4. August. **Hans Casti** und **Peter Casti**, beide von und in Trins, und die Firma **Gebr. Pinösch** (Frars Pinösch, F^{rm} Pinösch, Frères Pinösch) in Ardez (eingetragen im Handelsregister am 31. März 1883 und publiziert im Schweiz. Handelsamtsblatt vom 15. Mai 1883), haben unter der Firma **Casti, Pinösch & C.** in Ardez eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. September 1884 begonnen hat. Natur des Geschäftes: Holzhandel.

Kanton Waadt — Canton de Vaud — Cantone di Vaud

Bureau de Lausanne.

1885. 13 août. Ensuite de la votation des sociétés et à partir du 1^{er} juillet 1885, le comité de la **Caisse de secours mutuels des employés et ouvriers des chemins de fer de la Suisse Occidentale et du Simplon**, à Lausanne (Feuille officielle suisse du commerce du 4 avril 1883), est modifié et composé comme suit, pour une période de 4 années. Délégués du trafic: **MM. Chaulmontet Marius**, chef de gare, à Vallorbes; **Rod Pierre**, chef de train, à Lausanne. Délégués de la voie: **MM. Rochat Paul**, chef de district, à Couvet; **Arnaud Frédéric**, chef de district, à Flamatt. Délégués de la traction: **MM. Greiner François**, menuisier, à Yverdon; **Maillard Luc**, ajusteur, à Fribourg, tous nouveaux membres à l'exception de **M. Chaulmontet**. Le président est comme précédemment **M. Albert Cuony** et le secrétaire-comptable **M. Hermenjat**, à Lausanne.

Kanton Neuchâtel — Canton de Neuchâtel — Cantone di Neuchâtel

Bureau de Boudry.

1885. 14 août. *La raison Albert Burkhardt, à Colombier, est radiée d'office ensuite de la faillite du titulaire prononcée par le tribunal civil du district de Boudry.*

14 août. *La raison Marianne Barbier-Etter, à Areuse (voir Feuille du commerce du 25 mai 1883), est radiée d'office ensuite de renonciation de la titulaire.*

14 août. *La raison Frédéric Bourquin, à Bôle (voir Feuille du commerce du 27 juillet 1883), est radiée d'office ensuite de la faillite du titulaire prononcée par le tribunal civil du district de Boudry.*

14 août. *La raison A. Sourlier, à Areuse (voir Feuille du commerce du 27 juillet 1883), est radiée d'office ensuite du départ du titulaire.*

14 août. *La raison Chuat-Sumier, à Colombier (voir Feuille du commerce du 1^{er} juin 1883), est radiée d'office ensuite de la faillite du titulaire prononcée par le tribunal civil du district de Boudry.*

14 août. *La raison X. Filliger, à Boudry (voir Feuille du commerce du 24 avril 1883), est radiée d'office ensuite de la faillite du titulaire prononcée par le tribunal civil du district de Boudry.*

14 août. *La raison Auguste Barbier-Affolter, à Boudry (voir Feuille du commerce du 25 juin 1883), est radiée d'office ensuite de la faillite du titulaire prononcée par le tribunal civil du district de Boudry.*

14 août. *La raison Augte Barbier-Bä, à Boudry (voir Feuille du commerce du 12 décembre 1883), est radiée d'office ensuite de la déclaration de faillite du titulaire prononcée par le tribunal civil du district de Boudry.*

14 août. *La raison Henri Béguin-Gretillat, à Montmollin (voir Feuille du commerce du 29 juin 1883), est radiée d'office ensuite du transfert de la commune de Montmollin de district du Boudry au district du Val-de-Ruz.*

14 août. *La raison Rodolphe Etter, à Colombier (voir Feuille du commerce du 1^{er} juin 1883), est radiée d'office ensuite du changement de domicile du titulaire qui est établi à Neuchâtel.*

14 août. *La raison Ls Justin Lebet, à Montmollin (voir Feuille du commerce du 27 juillet 1883), est radiée d'office ensuite du transfert de la commune de Montmollin de district du Boudry au district du Val-de-Ruz.*

14 août. *La raison Hri Finsterwald, à Bevaix (voir Feuille du commerce du 25 mai 1883), est radiée d'office ensuite du décès du titulaire.*

Kanton Genf — Canton de Genève — Cantone di Ginevra

1885. 13 août. *La société en nom collectif „A. Piguet & Fils“, à Genève, est dissoute à dater du premier août 1885. L'associé Auguste Piguet, père, domicilié à Genève, continue dès cette date et sous la raison A. Piguet, la suite des affaires de la maison, dont il reprend l'actif et le passif. Genre de commerce: Fabrique d'échappements de montres. Bureau à l'école d'horlogerie, Rue Necker.*

14 août. La maison **C & J. Favre-Brandt**, établie jusqu'à ce jour au Locle (voir son inscription à Feuille officielle suisse du commerce de 1883, page 879), et dont les chefs associés en nom collectif sont: MM. Charles Favre-Nardin, du Locle, domicilié actuellement à Genève et James Favre, du Locle, domicilié à Yokohama (Japon), a transféré, à dater du 15 janvier 1885, son siège à Genève. Elle conserve la même raison sociale et le même genre d'affaires qui est l'horlogerie et les articles de Paris. Bureau à Genève: 4, Rue Thalberg.

II. Besonderes Register — II. Registre spécial — II. Registro speciale

Eintragungen: — Inscriptions: — Iscrizioni:

Kanton Zürich — Canton de Zurich — Cantone di Zurigo

1885. 17. August. **Rudolf Steffen**, geb. 10. Juni 1851, Landwirth, von Kloten, wohnhaft in Seebach.

Streichungen im Besondern Register: — Radiations au registre spécial: — Cancellazioni nel Registro speciale:

Kanton Solothurn — Canton de Soleure — Cantone di Soletta

Bureau für den Registerbezirk Lebern

1885. 17. Juli. **Ris, Euseb, Urs Jos* sel.**, Metzger in Grenchen, publizirt im Handelsregister vom 5. Februar 1883. Gestrichen laut schriftlicher Erklärung vom 14. Juli 1885.

17. Juli. **Wicki, Josef, Jos* sel.**, Uhrenmacher, von Marbach, in Grenchen, publizirt im Handelsregister vom 5. Februar 1883. Gestrichen laut schriftlicher Erklärung vom 14. Juli 1885.

Schweizerische Fabrik- und Handelsmarken.
 Marques suisses de fabrique et de commerce.

Vom eidg. Markenamt vollzogene Eintragungen:
 Enregistrements effectués par le Bureau fédéral des marques:

Le 12 août 1885, à quatre heures après-midi.

No 1424.

Hartmann, fabricant,
 Lausanne.



Bougies.

Le 12 août 1885, à quatre heures après-midi.

No 1425.

H. A. Richardet, fabricant,
 Chaux-de-Fonds.



Aiguilles de montres.

Le 13 août 1885, à neuf heures avant-midi.

No 1426.

Schwob-Weill, fabricant,
 Chaux-de-Fonds.



Mouvements et boîtes de montres.

Den 14. August 1885, 11 Uhr Vormittags.

No 1427.

Email- und Metallwaarenfabrik Zug,

Zug.



Email- und Metallwaaren.

Recueil des dispositions actuellement en vigueur
 concernant la garantie et le contrôle officiels du titre des
 ouvrages d'or et d'argent, en Suisse.

Le département fédéral du commerce et de l'agriculture, pour répondre au désir qui lui en a été exprimé de divers côtés, vient de publier sous ce titre un volume de 150 pages qui, après une introduction et diverses notices sur les bureaux de contrôle existants, est divisé en deux parties dont la première reproduit la loi sur la matière, les règlements, arrêtés, ordonnances, instructions, circulaires, etc., avec annotations, et la seconde donne la liste des bureaux actuels de contrôle, l'état nominatif des personnes qui sont en possession du brevet fédéral d'essayeur-juré, divers tableaux, programmes, etc.; il se termine par deux tables des matières, l'une chronologique, l'autre alphabétique.

Ce recueil est en vente à l'imprimerie **S. Collin**, à Berne, au prix de 2 fr. l'exemplaire broché, et de fr. 2.20 l'exemplaire cartonné.

Département fédéral du commerce et de l'agriculture.

Korrespondenz des schweiz. Konsuls in New-Orleans,
 Herrn **Emil Höhn**.

Ich hatte gehofft, dem eidg. Handelsdepartement bald nach dem Schluß der hiesigen Weltausstellung eine offizielle Liste der erteilten Prämien einsenden zu können, allein Informationen irgendwelcher Art sind von der Verwaltung von Anfang an schwer oder gar nicht erhältlich gewesen, und muß ich mich deshalb darauf beschränken das zu erwähnen, was in den öffentlichen Blättern publizirt worden ist.

Es ist immerhin erfreulich mitzuthellen, daß die wenigen schweizerischen Aussteller einen namhaften Erfolg gehabt und sämtliche Auszeichnungen erworben haben, nämlich:

J. Neff, Embroidery Co, Appenzell: Medaille I. Klasse für Hand- und Maschinenstickereien.

A. F. Dennler, Interlaken: je die Medaille I. Klasse für Alpenkräuter-Magenbitter und Eisenbitter.

Edouard Pernod, Couvet: Medaille I. Klasse für grünen Absinthe, Medaille II. Klasse für weißen Absinthe.

Hoirs Cuenod, Corsier sur Vevey: Medaille I. Klasse für weiße Weine.

Henry Eprecht, Bern: Medaille II. Klasse für Kindermehl.

Ich möchte nun die Aufmerksamkeit der Interessenten darauf lenken, daß unter einer neuen Administration und unter dem Namen **North, Central & South American Exposition** die Ausstellung im nächsten Winter wieder eröffnet werden wird.

Diese Wiedereröffnung wird von den amerikanischen Industriellen im Allgemeinen sehr lebhaft befürwortet und unterstützt, und zwar hauptsächlich aus dem Grunde, weil der ausgesprochene Hauptzweck des neuen Unternehmens der ist, die durch die diesjährige Ausstellung schon einigermaßen angebahnten Verbindungen fester zu knüpfen und auszudehnen in den benachbarten Ländern von Süd- und Centralamerika, mit einem Wort gesagt den Handel der genannten Zonen mehr den Vereinigten Staaten zuzuwenden. Es sind von Seite der Verwaltung bereits energische Schritte gethan, um die Mitwirkung der Regierungen der betreffenden Staaten zu sichern und zahlreiche Besucher anzuziehen.

Die Ausstellung wird ebenfalls eine internationale sein, und wäre somit für die schweizerische Industrie Gelegenheit geboten, neben den künftigen Konkurrenten aufzutreten. Wenn Fabrikanten und Exporthändler sich die Hand reichen würden, um eine gemeinsame, sorgfältig gewählte und systematisch geordnete Kollektivausstellung von solchen schweizerischen Erzeugnissen zu organisiren, die für den Export nach Central- und Südamerika besonders geeignet sind, so ließe sich ohne wesentliche Kosten etwas Ersprießliches leisten.

Die amerikanische Industrie sucht neue Absatzfelder und wird die allergrößten Anstrengungen nicht scheuen, solche zu erobern. In den hier in Betracht kommenden Gegenden haben zwar die europäischen Häuser vermöge ihrer sorgfältig gepflegten Verbindungen, der gründlichen Kenntnisse der Bedürfnisse des Markts, des herrschenden Geschmacks und der gesammelten Erfahrungen überhaupt, einen nicht zu unterschätzenden Vorsprung, aber auf der andern Seite soll man nur nicht allzusehr auf die starke Position pochen, es wird aller Wachsamkeit bedürfen, dieselbe zu behaupten und der neuen Konkurrenz die Stange zu halten.

Laut den Mittheilungen der Ausstellungsadministration sind die amerikanischen Konsulate im Ausland beauftragt, alle wünschenswerthen Informationen zu liefern.

Publication de l'administration des postes suisses.

Il résulte d'une communication de l'administration des postes d'Italie que les paquebots des lignes du Levant, de l'Égypte et de l'Indo-Chine ne font plus escale à Naples. L'acheminement des correspondances à destination des localités de Ceylon, Straits Settlements (Singapour, etc.), Indes néerlandaise, possessions françaises en Asie, Siam, Chine, Japon, doit donc s'effectuer soit par Marseille, soit par Brindisi, et pour Beyrouth, Jaffa, Chypre, ainsi que pour l'Égypte par Brindisi ou Naples (paquebots italiens).

Wochensituation der schweizerischen Emissionsbanken (inkl. Zweiganstalten) vom 15. August 1885. Situation hebdomadaire des banques d'émission suisses (y compris les succursales) du 15 août 1885.

Main table showing weekly situation of Swiss emission banks as of August 15, 1885. Columns include Firm name, Notes/Bills (Emission and Circulation), Legal Treasury (Gesetzliche Baarschaft), Notes of other Swiss banks, and Total. Includes a summary section for gold and silver reserves.

Spezieller Ausweis der schweiz. Emissionsbanken (inclusive Zweiganstalten) mit beschränktem Geschäftsbetrieb. Etat spécial des banques d'émission suisses (y compris les succursales) avec opérations restreintes.

Vom 15. August 1885. — Du 15 août 1885. (Artikel 15 und 16 des Gesetzes.) (Articles 15 et 16 de la loi.)

Table detailing the specific assets and liabilities of Swiss emission banks with restricted operations. Columns include Firm name, Note emission, Notendekkung (asset coverage), and Total. Includes a summary row for August 8, 1885.

Aktiven — Actif / Passiven — Passif

Table showing the active and passive sides of the banks' accounts. Columns include Firm name, Legal Treasury, Note coverage, and Total. Includes a summary row for August 8, 1885.

* Ohne Fr. 19,487. 28 Scheidemünzen und nicht tarifirte fremde Münzen. * Sans fr. 19,487. 28 monnaies d'appoint et monnaies étrangères non tarifées. Disconto am 17. August 1885 in Zürich, Bern, Genf und Lausanne: 3%, Basel und St. Gallen: 3 1/2%. Escompte le 17 août 1885 à Zürich, Berne, Genève et Lausanne: 3%, Bâle et St-Gall: 3 1/2%.

Bericht des schweiz. Konsuls für Ungarn,

Herrn **H. Hagenmacher** in **Budapest**, pro 1884.

Ein flüchtiger Blick auf die wirtschaftlichen Verhältnisse Ungarns am Schluß des Jahres 1884 läßt erkennen, daß sich die Rückwirkungen der allgemeinen Lage auch auf dieses Land geltend gemacht und dasselbe in seiner Entwicklung geschädigt haben.

Dem Aufwand aller materiellen und geistigen Kraft stellten sich unerwartete Hindernisse entgegen. War auch die Ernte ergiebiger als die des Vorjahres, so wirkten dagegen schädigend die niedrigen Getreidepreise und eine Ueberproduktion auf allen Gebieten der landwirtschaftlichen Thätigkeit. Im Juni allarmirte der Ausbruch der Cholera das Land. Frankreich und Deutschland beschäftigten sich mit der Erhöhung der Getreide- und Mehlzölle; die böhmische Zuckerkrise deroutirte die Börse, und die damit in Verbindung stehenden Defraudationen und Fallimente erschütterten das allgemeine Vertrauen.

Trotz aller dieser Hemmnisse indeß glückte es, die staatsfinanzielle Lage des Landes abermals zu verbessern.

Im Vordergrund steht die Beendigung der Konversion der sechsprozentigen Goldrente, begünstigt von dem andauernden Geldüberfluß aller europäischen Plätze und der Neigung, denselben in den sich besser verzinsenden Staatspapieren unterzubringen. Diese Effekten verfolgten fortan eine steigende Tendenz; bisher nie dagewesene Kurse kamen zum Vorschein, und gleichzeitig kam die Steigerung des ungarischen Staatskredits im Ausland zum lebhaftesten Ausdruck.

In zweiter Linie machte sich ein entschiedener Fortschritt zur Herstellung des Gleichgewichts im Staatshaushalt bemerkbar und wurde ein Endresultat der staatlichen Schlußrechnung erzielt, welches unter weiteren normalen und friedlichen Verhältnissen einen Ueberschuß in den Einnahmen in Aussicht stellt.

Auf gesetzgeberischem Gebiet erfolgte die Fertigstellung des Gewerbegesetzes, des Gesetzes über die Theiß-Regulirungsgesellschaften, über die Besteuerung von Spiritus; ferner die Perfektionirung von Verträgen über Verstaatlichung von einzelnen Eisenbahngesellschaften, sowie die Genehmigung des Ausbaus neuer Bahnstrecken.

Die Geldverhältnisse des Jahres waren günstige, die Situation des Geldmarkts eine ziemlich normale, indem sich das Geld angesichts der früher erwähnten Gründe nur vorübergehend versteifte. Im Börsengeschäft dominirten die Staatsrenten, während der ganze Aktienmarkt vernachlässigt erscheint. In dem Stande der hiesigen Aktienunternehmungen sind keine größeren Veränderungen zu Tage getreten. Neubildungen kamen nur im kleinsten Maßstab vor. Die schon bestandenen Gesellschaften erzielten mit wenigen Ausnahmen befriedigende Jahresresultate.

Eine erhöhte lohnende Thätigkeit entwickelten die meisten hiesigen Banken: die Ungarische Allgemeine Kreditbank, die Ungarische Escompte- und Wechsler-Bank, die Ungarische Hypothekenbank, die Ungarische Pester Commercialbank, allen voran die Oesterreichisch-Ungarische (frühere National-) Bank. Ebenso die diversen Sparkassen. Allen diesen Instituten erwachsen jetzt durch die Besteuerung der Einlagen größere Gewinnentgänge.

Der durchschnittliche Zinsfuß betrug 4 %.

Günstigere Erfolge als im Vorjahr wurden von den hiesigen Assekuranz-Gesellschaften geliefert. Namentlich erzielte die hervorragendste unter denselben, die I. Ungarische Allgemeine, in der Hagelversicherung einen bedeutenden Gewinn. Von den jüngeren Instituten dieser Branche ist die Ungarisch-Französische Assekuranz-Aktiengesellschaft vortheilhaft in den Vordergrund getreten.

Auf industriellem Gebiet spielen wie immer die Dampfmaschinen die Hauptrolle. Im Ganzen war das Jahr kein ungünstiges. Die Ergebnisse beziffern sich durchschnittlich auf 10 à 12 %, allein die Aussichten in die Zukunft gestalten sich in Berücksichtigung der mehr und höher sich erhebenden Zollschranken und der vielseitigen Konkurrenz weniger erfreulich.

Für heuer blieben die Absatzverhältnisse ziemlich unverändert. Der Export verminderte sich gegen das Vorjahr nur um ca. 50,000 q. Als wichtigstes ausländisches Absatzgebiet hat sich auch heuer England bewährt, welches die feinsten Sorten konsumirt. Ihm folgen Frankreich und Deutschland, dessen Verbrauch indessen in Folge der Zölle jährlich herabsinkt. Von den Budapester Dampfmaschinen wurden im Ganzen ca. 5'200,000 q Weizen vermahlen, ein dem Vorjahre gleiches Quantum. Davon konsumirte Ungarn ca. 60 %, Oesterreich 20 %, die restlichen 20 %, namentlich in feinen Sorten bestehend, müssen im Ausland verwerthet werden.

In welcher einschneidender Weise aber die Exportfähigkeit des ungarischen Mehls durch die Zölle in der Zukunft geschädigt werden muß, zeigen die projektirten neuen Sätze, wonach:

nach der Schweiz statt	Fr. 1. —	Fr. 1. 25
» Frankreich »	» 1. 20	» 6. —
» Deutschland »	Mk. 3. —	Mk. 7. 50

per q bezahlt werden müssen.

Unter den übrigen diversen Zweigen der Industrie fanden die Eisengießereien, vorwiegend die Ganz'sche und die Schlick'sche Eisengießerei und Maschinenfabrik, ebenso die Fabriken landwirtschaftlicher Maschinen, lohnende Beschäftigung, ebenso die Rima Muranyer und Salgo Tarjaner Eisenwerksgesellschaft, deren Produktionsfähigkeit sich von Jahr zu Jahr erhöht.

Guten Absatz ihres Produkts fanden die inländischen Kohlen-gewerkschaften, in erster Linie die Salgo-Tarjaner Steinkohlenbergbau-Aktiengesellschaft, welche über 5 Millionen q Kohlen, das größte Quantum seit ihrem Bestehen überhaupt, zu Markt brachte.

Im Ganzen hat die Industrie des Landes an Umfang wenig zugenommen, indeß ist ein ruhiger überlegter Fortschritt nicht zu verkennen, welchem die ungarische Regierung ihre vollste Unterstützung durch Einräumung von Steuerfreiheit für neugegründete Etablissements und andere Begünstigungen angedeihen läßt.

Auf dem Gebiet des Eisenbahnbaus stehen im Vordergrund der theilweise fertige Ausbau der serbischen Bahnen und die endliche, bisher durch die Türkei verhinderte Fertigstellung der großen Orient-Linie, welche Ungarn neue Absatzgebiete eröffnen soll.

Im Inland selbst beschränkte sich der Eisenbahnbau auf die Vollendung von Ergänzungs- und Vizinallinien. In Budapest selbst wurde der neue Centralbahnhof dem Verkehr übergeben.

Erhöhte Aufmerksamkeit wendete sich dem Wasserbauwesen zu, in erster Linie der Regulirung der Donau, deren Inangriffnahme in größerem Maßstab in nächster Zeit zu erwarten steht.

Die Ernte in den verschiedenen Fruchtgattungen ist im Ganzen als eine mittlere zu bezeichnen. Die Preise mußten sich denen der übrigen Produktionsländer anbequemen. Der Export war ein geringer.

In Wein ergab sich ein Mittelsertrag von ca. 4 1/2 Millionen hl. Die Qualität war gesund, aber keine feine, besonders bei untergeordneten weißen Sorten, während rothe Besseres lieferten. Ein bedeutenderer Export durfte sich nach Frankreich entwickeln. Leider macht auch in Ungarn die Phylloxera Fortschritte und ist eine ernstliche Schädigung des Nationalwohlstandes durch sie noch zu befürchten. Geringe Sorten neuer rother Weine wurden mit 15 fl., schwere bis 40 fl. öst. Währung pr. hl bezahlt.

Die 1884er Ernte in Tabak ergab einen Durchschnittsertrag von 75 %. Das Gewächs war mittelmäßig und das gefechteste Quantum für den Export 30,000 q. Ordinaire Sorten verloren am Preis 10 bis 15 %. Der Gesamtexport des abgelaufenen Jahres beträgt ca. 50,000 q, wovon 30,000 q auf die französische und italienische Regie entfallen.

Der Markt in Wolle verliert hier mehr und mehr an Bedeutung. Das Erzeugniß ist ein zu geringfügiges, um gegenüber den Kolonialwollen, deren Zufuhr zu den Hauptverkehrsplätzen sich in den letzten 25 Jahren um das Fünffache vermehrt hat, eine irgendwie maßgebende Rolle zu spielen. Das Geschäft war das ganze Jahr hindurch ein ziemlich stagnirendes und lustloses zu gedrückten Preisen mit wenigen Ausnahmen.

Die Ein- und Auswanderung von Schweizern beiderlei Geschlechts bewegte sich in den Rahmen der letzten Jahre. Eine dauernde Ansässigmachung steht bei der erhöhten Bedeutung, welche die Kenntniß der ungarischen Sprache gewinnt, und bei den Fortschritten der einheimischen Bevölkerung auch auf dem Gebiete der Industrie in größerem Umfang nicht zu erwarten.

Die französischen Kantone entsandten ihr gewohntes Kontingent an Gouvernanten und Bonnen. Es ist nicht zu verkennen, daß der Zuzug allmählig einer geregelten Kontrolle seitens der heimathlichen Behörden unterworfen ist und Dienstnehmer und Dienstgeber in eigenem Interesse vorsichtiger vorzugehen sich gewöhnen. In Folge des neuen ungarischen Gewerbegesetzes, welches den Plazirungsbureaux die Stellung einer Kautionsauferlegt, ist auch hier eine Purifizirung dieser Geschäftsbranche zu erwarten.

Gegenüber diesen Bureaux, welche immerhin auch ferner die Plazirungen rein des Verdienstes halber betreiben werden, kann den hiesigen Familien sowohl als auch den dortigen Eltern der dienstsuchenden Kinder nicht genug das hier nun seit 1 1/2 Jahren bestehende *Home Suisse*, eine Filiale des gleichnamigen Wiener Instituts der Fräulein von Blairville, empfohlen werden. Dasselbe bietet ebensowohl billige Unterkunft als auch ungetheilte und gewissenhafte Plazirung, und wird von Fr. Alexandrine Bolle geleitet.

I. Einfuhr aus der Schweiz nach Ungarn im Jahre 1884.

	q	Werth Gulden öst. Währung
Kleesaat	100	7,640
Rohe Rindschäute	14	1,625
Fette, Fischthran	273	10,368
Reps-, Lein-, Ricinusöl	91	2,728
Liqueure, Brantwein, Cognac	23	3,620
Käse	117	9,820
Chokolade	42	6,200
Asphalt	2,010	16,080
Baumwollgarne und -Stoffe	19	3,360
Seidenstoffe	20	83,600
Werkzeuge aus Metall	32	2,245
Maschinenbestandtheile	500	32,700
Taschenuhren	12	575,760
Wissenschaftliche und musikalische Instrumente, Gold- und Silberwaaren	10	29,400
Leim, Hausenblase, Gelatine, Arzneien, Farben, Parfümerien	13	4,550
Bücher, Bilder, Karten, Noten	18	12,870
Tabakfabrikate	864	1'727,380
Nüsse, Pflanzen und Pflanzentheile	249	13,300
Edel- und Halbedelsteine	1/6	40,000
Spitzen aus Baumwolle	9	8,870
Beinwaaren	3	1,600
	4,419 1/2	2'593,716

II. Ausfuhr nach der Schweiz aus Ungarn im Jahre 1884.

	q	Werth Gulden öst. Währung
Roher Tabak	3,100	92,400
Weizen	258,855	2'158,700
Gerste	42,610	323,300
Kukurutz	11,300	71,580
Hilfsfrüchte	33,800	305,500
Malz	9,830	132,290
Mehl	141,240	1'947,420
Anderer Mehlprodukte	3,620	54,200
Gedörrte Pflaumen	1,507	28,900
Reps	4,500	53,200
Sämereien	2,100	29,880
Geflügel-Eier	1,450	45,000
Honig und Wachs	250	9,800
Kalbelle, rohe	25	5,630
Federn	95	25,400
Därme und Blasen	700	40,700
Wein in Fässern	22,550	314,800
Mineralwasser	2,260	27,000
Bau- und Werkholz	7,030	21,000
Faßdauben	23,600	141,820
Harte Sägewaaren	54,000	218,000
Farbhölzer	211	4,850

Rindenlohe	200	2,000
Schafwolle	570	45,500
Männer- und Frauenkleider	42	39,000
Möbel aus Holz und gebogenem Holz	1,150	74,900
Stearinkerzen	100	7,200
Gußeisenwaaren	110	1,690
Fette, diverse Gattungen	3,600	240,000
Seidengaletten (Cocons)	48	22,180
	630,453	6'483,840

Aus den Bundesrathsverhandlungen vom 14. und 17. August 1885.

Eisenbahnen. Eine von der Jura-Bern-Luzern-Bahngesellschaft veranstaltete Versammlung von Gläubigern des 33 Millionenanleihe vom 30. Juli 1881, welches auch noch auf der alten Linie des Jura-Industriell (Neuenburg-Loche) haftet, hat am 8. August 1885 in motivirter Schlußnahme dem gewünschten Verzicht auf das noch auf der alten Linie des Jura-Industriell haltende Pfandrecht beigestimmt. Auf Ansuchen der Jura-Bern-Luzern-Bahngesellschaft wird nun dieser Beschluß nach Mitgabe von Art. 8 des Bundesgesetzes über Verpfändung etc. der Eisenbahnen vom 24. Juni 1874 unter Festsetzung einer peremptorischen Einspruchsfrist bis und mit dem 30. September 1885 öffentlich (im Bundesblatt und verschiedenen Tagesblättern) bekannt gemacht. Allfällige Einsprachen von Seite der Gläubiger sind im Sinne von Art. 8 des erwähnten Bundesgesetzes beim Bundesrath anzubringen.

Zollwesen. Eine Firma beschwert sich darüber, daß sogenannte medizinische Seifen nach der Tarifposition Nr. 12 « Geheimmittel und Spezialitäten aller Art, zu medizinischem Gebrauch in Detailpackung » dem Zollsätze von Fr. 100 per q unterstellt werden, da nach ihrer Ansicht der Zollsatz von Fr. 1. 50 für Seifen aller Art (Nr. 264/265 des Tarifs) Anwendung finden sollte. Die Zollverwaltung hat bisher nach Tarifposition Nr. 12 auch alle solche Präparate behandelt, welche, in Seifenform erstellt, als medizinisch angepriesen sind, und zwar in Uebereinstimmung mit einer vom Bundesrath im Jahr 1881 getroffenen Schlußnahme, durch welche entschieden wurde, daß Wein in Flaschen (vin de St-Raphael), in Etiquetten und Prospekten als Heilmittel angepriesen, auch als Heilmittel zu verzollen sei. Der Bundesrath hat das Vorgehen des Departements grundsätzlich gutgeheißen.

Konsulate. Herr Karl Caviezel, Doktor der Rechte, ist zum schweizerischen Konsul in Riga gewählt worden.

Tarifentscheide des eidg. Zolldepartements im Monat Juli 1885.

Tarif-Nummer	Beschreibung
5	Schiffszwieback, verdorbener, gepulvert, zur Viehfütterung.
8	In der II. Serie der Anmerkungen ist « Galangawurzel (Galangal) » zu streichen (siehe ad Nr. 219, III. Serie der Anmerkungen).
9	Insektenspulver in Flacons; Phosphorpillen zur Vertilgung von Ratten und Mäusen.
12	Als « medizinisch » bezeichnete Seifen, wie z. B. aromatisch-medizinische Kräuterseifen etc.
13*	Parfümirte Essenzen, d. h. alkoholische Flüssigkeiten mit Beimischung von wohlriechenden Extrakten oder weingeistige Produkte aus der Destillation von wohlriechenden Substanzen, wie z. B. Aubépine, Camelia, Chèvrefeuille, Concombre, Heliotrope, Geranium, Giroflée, Jacinthe, Jasmin, Jonquille, Lilas, Magnolia, Muguet, Oeillet, Patchouli, Pois de senteur, Reseda, Rosmarin, Vanille, Verveine, Vétivert, Violette etc., auch Bouquet des Alpes, Ess-Bouquet, Cuir de Russie, Jockey-Club, Mousseine, Oppoponax, Yxora etc., ohne Rücksicht auf die Verpackung.
25	Lederfett in Blechdosen, für Schuhwaaren.
35	Bleiweiß, angerieben oder nicht angerieben.
36	Waschblau in Kugeln oder Täfelchen.
37	In der I. Serie der Anmerkungen ist « Waschblau in Kugeln oder Täfelchen » zu streichen.
46	Syphons aus gewöhnlichem farblosem Glas, mit Metallverschluß.
47*	Trinkgläser aus gewöhnlichem farblosem Glas mit abgeschliffenem Boden, sofern auch am Rande geschliffen.
64	Butterkübel.
70/72*	Hotten, Wannen, Kratten etc.
89	Einlagsohlen aller Art, mit Nährarbeit.
105	Filterapparate aus Steingut; Kohlen, montirte, für elektrische Batterien.
129	Bandeisen zu Faßreifen, fertig gerollt, gelocht, nicht genietet.
160	Ausschuß- und Bruchstücke von feuerfesten Backsteinen, sofern zerkleinert.
182	Granat- und andere ähnliche feine Steine, roh und ungefaßt.
195	Fische, lebende, sind nach Maßgabe des approximativ zu ermittelnden Nettogewichts mit 50 % Tarazuschlag zu verzollen.
209	Kapern und Oliven, frische.
216	Biscuits-Mehl.
268*	In Papierform gewalzte Holzfaserstoffe, nicht durchlöchert.
269	Als Seidenpapier sind zu behandeln: alle dünnen, aus feinen gleichmäßigen Stoffen verarbeiteten Papiere, weiß oder gefärbt (gelb, roth, blau, grün etc.), satinirt oder unsatinirt, geleimt oder ungeleimt.
269*	Cellulosepapier, dünnes, naturfarbiges (nicht gebleichtes).
270	In der Aprilpublikation sind die Entscheide betreffend Etiquetten, Formulare etc., bedruckt oder lithographirt, mit und ohne Bilder, zu streichen. Das Kriterium, ob mit oder ohne Bilder, fällt nicht in Betracht, sondern es hängt die Klassirung bloß davon ab, ob die Etiquetten, Formulare etc., bedruckt (Nr. 271) oder lithographirt sind (Nr. 271*).
271	
271*	
287*	Baumwollgewebe zu Decken, façonnirt, gebleicht oder farbig, am Stück.
360	Decken, seidene, mit genähter Einfassung.
411	Insektenspulver in Blaseapparaten aus Zinn, Carton oder Pergament.

Décisions sur l'application du tarif prises par le département fédéral des péages en juillet 1885.

Numéro du tarif.	Description
5	Biscuit de mer, avarié, en poudre, pour l'alimentation du bétail.
8	Biffer dans la II ^{me} série des annotations « Racine de galanga » (voir n° 219 de la III ^{me} série des annotations).
9	Pillules au phosphore pour la destruction des rats et des souris; poudre insecticide en flacons.
12	Savons désignés comme « médicaux », tels que le savon médico-aromatique (aromatisch-medizinische Kräuterseife), etc.
13*	Essences parfumées, c'est-à-dire les liquides alcooliques additionnés d'extraits odoriférants ou les produits de la distillation alcoolique de substances odoriférantes, tels que aubépine, camélia, chèvrefeuille, concombre, héliotrope, géranium, giroflée, jacinthe, jasmin, jonquille, lilas, magnolia, muguet, oeillet, patchouli, pois de senteur, réséda, romarin, vanille, verveine, vétivert, violette, etc., de même que bouquet des Alpes, essbouquet, cuir de Russie, Jockey-Club, mousseine, oppoponax, yxora, etc., sans distinction quant à l'emballage.
25	Graisse pour le cuir, en boîtes métalliques, pour chaussures.
35	Céruse, broyée à l'huile ou non.
36	Bleu pour lessive en boules ou en tablettes.
37	Biffer dans la I ^{re} série des annotations: « Bleu pour lessive, en boules ou en tablettes ».
46	Sifons en verre incolore ordinaire avec fermeture métallique.
47*	Verres de table en verre incolore ordinaire, lorsqu'ils sont polis non seulement sur le fond, mais encore sur le bord.
64	Cuveaux pour le beurre.
70/72*	Corbeilles, hottes, vans, etc.
89	Semelles de tout genre, cousues, pour mettre dans les chaussures.
105	Charbons montés pour piles électriques; filtres en grès.
129	Fer en ruban, déjà cintré en forme de cercles de tonneaux, percé, mais non rivé.
160	Rebuts et déchets de briques réfractaires, réduits en menus morceaux.
182	Grenats et autres pierres fines analogues, bruts, non montés.
195	Poissons vivants, à acquitter d'après leur poids net approximatif augmenté de 50 %.
209	Câpres et olives, fraîches.
216	Farine de biscuits.
268*	Fibre de bois laminée en forme de papier, non percée de trous.
269	On doit considérer comme papier de soie tous les papiers minces, de pâte fine et homogène, blancs ou colorés (bleu, jaune, rouge, vert, etc.), satinés ou non, collés ou non.
269*	Papier mince de cellulose, de couleur naturelle (non blanchi). Biffer dans la publication pour avril les décisions concernant les étiquettes, formulaires, etc., imprimés ou lithographiés, avec ou sans images. La classification est donc indépendante de la présence ou de l'absence d'images, et se base uniquement sur le fait que les étiquettes, formulaires, etc., sont imprimés (n° 271) ou lithographiés (n° 271*).
270	
271	
271*	
287*	Tissus de coton pour couvertures, façonnés, blanchis ou de couleur, à la pièce.
360	Couvertures de soie, avec bordure cousue.
411	Poudre insecticide en soufflets de zinc, de carton ou parchemin.

Nichtamtlicher Theil. — Partie non officielle. Parte non ufficiale.

Lieferungs-Ausschreibung. Behufs Uniformirung der schweizerischen Postbediensteten für 1886 wird von der schweizerischen Postverwaltung über die Lieferung des nachbezeichneten Materials freie Konkurrenz eröffnet:

Bedarf	Breite in den Leisten	inert	Gewicht per m	Lieferungstermin
	cm	g		1886
5100 blaumelirtes Uniformtuch	135	700		1. März.
4500 blaumelirtes Manteltuch ohne Strich	140	860		1. Juli.
500 blaugrau Satin	140	750		1. April.
500 Futterleinwand	120	—		1. Juli.
1200 grau Barchent	90	—		1.
3000 Blousen aus roher, genähter Leinwand	—	—		15. April.

Muster für sämtliche Artikel können bei dem Materialbureau (Abtheilung Dienstbekleidungswesen) der Oberpostdirektion in Bern eingesehen oder dort bezogen werden. Es sind somit den Eingaben keinerlei Muster beizulegen. Offerten ausländischer Fabrikanten oder Lieferanten können nicht berücksichtigt werden. Die Postverwaltung behält sich vor, die Lieferung der oben bezeichneten Tücher und Blousen getheilt oder ungetheilt zu übertragen. Die Preise verstehen sich franko nächste Eisenbahnstation. Die frankirten, verschlossenen und mit der Aufschrift: « Eingabe für Postbekleidungs-material » versehenen Eingaben müssen bis zum 15. September nächsthin, Abends, in den Händen der Oberpostdirektion sein.

Mise au concours. Pour l'habillement des employés des postes suisses en 1886, un concours est ouvert de la part de l'administration des postes suisses pour la fourniture du matériel suivant:

Quantités nécessaires	Largeur entre les lisières	Poids par mètre	Date de livraison en 1886
	cm	g	
5100 mètres de draps d'uniforme bleu-mêlé	135	700	1 ^{er} mars.
4500 mètres de drap de manteaux sans raies, bleu-mêlé	140	860	1 ^{er} juillet.
500 mètres de satin gris-bleu	140	750	1 ^{er} avril.
500 mètres de toile pour doublure	120	—	1 ^{er} juillet.
1200 mètres de futaine grise	90	—	1 ^{er} juillet.
3000 blouses en toile écru trempée	—	—	15 avril.

On peut examiner ou se procurer les échantillons de tous ces articles au bureau du matériel (section des habillements) de la direction générale des postes, à Berne. Il n'est donc pas nécessaire de joindre des échantillons aux soumissions. Il ne sera pas tenu compte des soumissions de fabricants ou fournisseurs étrangers. L'administration des postes se réserve d'adjuger en partie ou en bloc la fourniture des draps et des blouses. Les prix doivent être faits rendu franco à la première station de chemin de fer.

Les soumissions seront adressées, sous pli cacheté, affranchies et portant la suscription: « Soumission pour le matériel d'uniformes des postes », d'ici au 15 septembre prochain, au soir, à la direction générale des postes.

Fabrikgesetz. Aus dem Bericht der Kantonsregierungen betreffend die Ausführung des Fabrikgesetzes in den Jahren 1883 und 1884 bringen wir hienach die auf die Haftpflicht bezüglichen Stellen zum Abdruck:

Zürich. So viel bekannt, werden Ansprüche auf Entschädigung wegen erlittener Verletzungen meist auf gutlichem Wege vereinbart. Zudem sind im weitaus größten Theil der Fabriken die Arbeiter durch ihre Arbeitgeber bei der einen oder anderen Unfallversicherungsgesellschaft versichert. Uebrigens ist die Erledigung derartiger Forderungen nicht Sache der Verwaltungsbehörden, sondern (laut Art. 11 des Haftpflichtgesetzes) der Gerichte.

Die Inhaber einer mechanischen Seidenstoffweberei suchten um Entlassung von der Haftpflicht nach gegenüber einem an periodischer Epilepsie leidenden Arbeiter, weil zu befürchten stehe, daß derselbe in einem solchen Zustande einmal von der Maschine erfaßt und übel zugerichtet werden könnte. Da die Unfallversicherungsgesellschaften für solchen Schaden nicht aufkämen, so müßten sie (die Geschäftsbesitzer), wenn ihnen dafür eine Haftpflicht drohte, den noch jungen Mann entlassen, was sie jedoch ungern thun würden. Der Regierungsrath wies dieses Gesuch ab mit der Begründung, daß die Erledigung von Haftpflichtangelegenheiten Sache der Gerichte sei.

Späterhin machten die gleichen Geschäftsinhaber die Mittheilung, sie seien in Folge jenes Beschlusses genöthigt gewesen, den fraglichen Arbeiter zu entlassen. Seither habe derselbe mehrmals um Wiederanstellung nachgesucht und unterstütze nun sein Gesuch mit der Erklärung seiner Gemeindearmenpflege, daß sie für allfällige Verpflegungskosten, falls der Arbeiter in Folge seines Uebels verunglücken sollte, einstehen wolle. Die Fabrikbesitzer verbanden damit die Anfrage, ob sie, gestützt auf die Erklärung, den Betroffenen wieder anstellen können, ohne der Haftpflicht für allfällige Unfälle unterworfen zu sein. Der Regierungsrath hielt aber an seinem ersten Beschlusse fest.

Bern. Da die Vollziehung des in Ausführung von Art. 5 des Fabrikgesetzes erlassenen Haftpflichtgesetzes hauptsächlich in der Hand der Gerichte liegt, so kann die Berichterstattung über diese Materie keine erschöpfende sein, sondern muß sich mehr oder weniger mit Auseinandersetzung beiläufig gemachter und zerstreuter Wahrnehmungen und Erfahrungen begnügen. Die in jüngster Zeit von der Bundesbehörde angeregte Erhebung über die da herige Praxis der Gerichte wird den Stoff vervollständigen und erlauben, bündigere Schlüsse und Lehren für die Zukunft daraus zu ziehen.

Es ist vor Allem aus zu rügen, daß nicht nur die Fabrikanten selbst, sondern auch die Orts- und theilweise selbst die Bezirksbehörden bei Vornahme der Untersuchung über stattgehabte Unfälle allzuleicht Selbstverschulden der Arbeiter supponiren, auch in solchen Fällen nämlich, wo zwar der Unfall durch angewendete größere Vorsicht hätte vermieden werden können, diese Vorsicht aber in einem das gewöhnliche Maß der Geistesanstrengung übersteigenden Grade hätte angewendet werden müssen, während umgekehrt bei Vorhandensein der nöthigen Schutzeinrichtungen das gewöhnliche, ja das geringste Maß der Vorsicht zur Vermeidung des Unfalles genügt hätte. An gewissen Orten hat es sogar beinahe den Anschein, als beginne die Untersuchung regelmäßig mit der Frage, ob der Arbeiter seine Unvorsichtigkeit zugebe. Durch solche Behandlung der Unfalluntersuchungen werden natürlich die Arbeiter eingeschüchtert und in der rechtlichen Verfolgung ihrer Schadenersatzansprüche entmuthigt.

Indessen gilt dieser Tadel bei Weitem nicht allgemein; es ist vielmehr anzuerkennen, daß die Untersuchungsbehörden vielerorts Unparteilichkeit mit humaner Berücksichtigung der Interessen der Arbeiter zu verbinden wissen, und daß auch manche Fabrikanten hinsichtlich Anerkennung der Haftpflicht weitherzige Gesinnung an den Tag legen, indem sie bei gütlichen Abmachungen billige Nachgiebigkeit gegen die Ansprüche der Arbeiter zeigen. So ist z. B. rühmend zu erwähnen, daß eine Uhrenfabrik des Jura die Entschädigungspflicht in vollem Umfange anerkannte hinsichtlich eines schweren Unfalles, der außerhalb des eigentlichen Fabrikbetriebes geschehen war, und bei welchem sie daher mit Berufung auf diesen Umstand die Haftpflicht hätte ablehnen können. Andere Fabrikanten entschädigen ihre Arbeiter durch Uebernahme der Pflege im Spital und Auszahlung des vollen Lohnes während der Dauer der Arbeitsunfähigkeit.

An Beispielen engherziger Praxis der Fabrikanten fehlt es freilich auch nicht. So wurde ein in Folge mangelhafter Konstruktion des Sägeriemens bei einer Zirkularsäge erheblich verletzter Arbeiter ohne weitere Entschädigung mit einer Unterstützung von Fr. 2. 50 per Tag während der Arbeitsunfähigkeit abgeseigt, woraus er überdies noch Arzt und Apotheker bezahlen mußte. Anderswo reichte die von der Unfallversicherungsgesellschaft gewährte Vergütung kaum zur Bestreitung der ärztlichen Pflege hin, ohne daß sich der Fabrikant zu einer weitergehenden Entschädigung verstehen wollte. Ein in gelindem Grade mit dem fallenden Weh behafteter Arbeiter, der sich in einer Färberei mit siedendem Wasser verbrannt hatte, erhielt für seinen Unfall keine Entschädigung, und überdies verlangte die Fabrik für Wiederanstellung des Arbeiters einen Revers von der Armenbehörde in Betreff der Nichthaftbarkeit für fernere Unfälle und weigerte sich, den Arbeiter wieder aufzunehmen, als die Armenbehörde den Revers, weil er nach dem Gesetze nicht gültig gewesen wäre, abschlug. Viele Arbeiter scheinen übrigens das Haftpflichtgesetz zu wenig zu kennen oder bei der Geltendmachung ihrer Ansprüche von den Armenbehörden zu wenig unterstützt zu werden.

Ein bedeutender Mißbrauch findet darin statt, daß öfters die Fabrikantenkassen für Verabreichung von Vergütungen bei Unfällen in starkem Maße herangezogen werden, während die Mittel derselben für die gewöhnlichen Fälle von Krankheit und Verdienstlosigkeit der Arbeiter reservirt bleiben sollten. Es kann dieses Verfahren höchstens da entschuldigt werden, wo der Fabrikbesitzer selbst erhebliche Opfer für die Aeuferung der Krankenkasse bringt, was aber durchaus nicht überall der Fall ist. Zu mehreren Fabrikreglementen neu unterstellter Etablissements mußte das eidgen. Haftpflichtgesetz ausdrücklich vorbehalten werden, weil sich die ersten Entwürfe der Reglemente über die Haftpflicht zweideutig ausdrückten, oder dem Gesetze widerstrebende Bestimmungen in dieselben einzuschleichen versuchten. Eine Fabrikordnung wollte zwischen den provisorisch und den definitiv angestellten Arbeitern einen Unterschied in Beziehung auf die Versicherung gegen Unfälle machen. Die betreffende Bestimmung wurde, als dem Haftpflichtgesetz zuwider, gestrichen, da dieses zwischen den beiden erwähnten Kategorien von Arbeitern nicht unterscheidet. Im gleichen Reglemententwurf wurde nicht bestimmt gesagt, in welchem Verhältnisse die Arbeiter an die Versicherungsprämien beizutragen haben, so daß man hätte meinen

können, es seien dieselben ganz von ihnen zu leisten. Selbstverständlicherweise wurde der fragliche Paragraph nach Maßgabe des Art. 9 des Haftpflichtgesetzes korrigirt.

Ein weiteres Hinderniß in der Verfolgung ihrer Entschädigungsansprüche bereitet den geschädigten Arbeitern in manchen Fällen der Umstand, daß die Bundesbehörde die Vorschriften von lit. d des Art. 5 des Fabrikgesetzes (Bezeichnung derjenigen Industrien, welche erwiesenermaßen und ausschließlich bestimmte gefährliche Krankheiten erzeugen) noch immer nur stückweise zur Ausführung gebracht hat. Es erfolgten in dieser Beziehung mehrfache Anfragen von Regierungstatthaltern, veranlaßt durch Klagen von Fabrikarbeitern wegen Untergrabung ihrer Gesundheit durch die besondere Art ihrer Beschäftigung, so z. B. von Seiten eines langjährigen Arbeiters einer Bleiweißfabrik, der wegen Alter, Gebrechlichkeit und Krankheit entlassen worden war.

Schwierig ist ferner die Geltendmachung der Haftpflicht der Fabrikanten bei speziellen Arten von Gesundheitsschädigungen. So insbesondere bei den durch die Beschäftigung in der Zündhölzchenindustrie erzeugten Krankheiten, indem hier die Haftpflicht aus dem Grunde leichter zu eludiren scheint, weil die Krankheit erfahrungsgemäß allmählig und in anfänglich kaum wahrnehmbarer Weise entsteht, daher oft nicht mit Bestimmtheit gesagt werden kann, von welcher Fabrik die Krankheit herrührt. Die Folge davon ist, daß dann sämtliche Fabriken, welche den betreffenden Arbeiter beschäftigt haben, die Haftpflicht abzulehnen suchen. In einem solchen Falle fand sich schließlich ein Phosphorkranker mit zwei Fabrikbesitzern um die minime Summe von zusammen Fr. 300 ab. Unsicherheit in der Behandlung der Haftpflichtfrage erzeugte endlich bisweilen den Zweifel, ob der Fabrikant auch dann für Unfälle verantwortlich gemacht werden könne, wenn der Arbeiter zu der vorgenommenen schädigenden Verrichtung nicht beauftragt gewesen sei.

Schwyz. Da die Arbeiter durchgängig gegen Unfälle versichert sind, werden die Haftpflichtfolgen meist gütlich erledigt; bei vorgekommenen Unfällen wurde die Tragung der Untersuchungskosten fast regelmäßig den Arbeitgebern überbunden.

Glarus. Die Anwendung der Haftpflicht ist dem richterlichen Forum zugeschrieben. So viel bekannt, kommt es in den allerseinsten Verletzungsfällen zu gerichtlichen Erörterungen, und die Administrativbehörde, die nur für möglichst unparteiische Durchführung des Voruntersuchs zu sorgen hat und die dieser Pflicht nicht mehr in wünschbarer Weise genügen dürfte, wenn sie sich auch noch mit der Lösung der Entschädigungsfrage abzugeben hätte, hütet sich wohl, durch eine unbefugte Einmischung in privatrechtliche Verhältnisse der freien Verständigung der Parteien vorzugreifen. Es würde eine solche Einmischung auch dann nicht als angezeigt erachtet, wenn die Behörde die Ueberzeugung hätte, daß die Entschädigung nicht ganz den Betrag erreichte, welchen vielleicht der Richter nach der Sachlage dem verletzten Arbeiter zugesprochen haben möchte. Es muß eben Letztern überlassen werden, zu beurtheilen, wie er die Prozeßkosten und den Werth des guten Einvernehmens mit seinem Arbeitgeber in Anschlag zu bringen hat. Getreu dem hievorigen Standpunkte, tadelt die Ständekommission solche Gemeinderäthe, die sich begeben lassen, die Verletzten in den Verletzungsprotokollen Dinge unterschreiben zu lassen, die nicht durchaus zum Untersuche gehören und die sie ohne äußere Veranlassung offenbar auch um so weniger ausgesagt hätten, als daraus für die Verletzten bei allfälliger gerichtlicher Erledigung der Entschädigungsfrage ein schädliches Präjudiz entspringen müßte. Als ebenso unstatthaft wird es erklärt, wenn sie und da Gemeinderäthe in den Fehler verfallen, die Frage des Zutreffens des Haftpflichtgesetzes auf einen konkreten, ihnen zur Anzeige gebrachten Verletzungsfall prüfen und von sich aus beantworten zu wollen.

Zug. Während der Berichtsperiode sind keine Entschädigungsklagen aus Haftpflicht geltend gemacht worden. Darüber, wie die Entschädigungsfrage zwischen dem Verletzten und dem Arbeitgeber erledigt wird, finden von Amtes wegen keine Erhebungen oder Verhandlungen statt.

Baselstadt. Ein fünfzehnjähriges Mädchen war in einer Färberei wegen zu geringer Körpergröße nicht angestellt worden, arbeitete aber mit Wissen des Fabrikmeisters, jedoch ohne im Arbeiterverzeichniß eingetragen zu sein, auf der Windmaschine seiner daselbst angestellten Mutter und auf deren Rechnung. Das Mädchen erlitt an der Windmaschine einen Unfall, indem ihm der Zeigefinger an der rechten Hand abgeschnitten wurde. Unter Umständen hätte dieser Fall Anlaß zur Frage geben können, ob die betreffende Person als «Arbeiter» im Sinne des Bundesgesetzes betreffend die Haftpflicht aus Fabrikbetrieb betrachtet werden müßte.

St. Gallen. Die geleistete Entschädigung an die Verletzten beträgt — soweit hierüber Erhebungen noch möglich waren — durchschnittlich ungefähr die Höhe des Taglohnes, entspricht also nicht durchwegs den Vorschriften des Art. 6 des Haftpflichtgesetzes. Im Ganzen herrscht noch viel Ungleichheit. Fast alle Fabrikanten haben ihre Arbeiter bei Unfallversicherungen versichert und zwar die meisten auf eigene Rechnung, mit theilweiser Inanspruchnahme der Arbeiter durch Monatsbeiträge.

Ueber die Bedeutung und Anwendung des Haftpflichtgesetzes scheint bei der theilweise Arbeiterbevölkerung auffallenderweise noch große Unkenntniß vorzuherrschen, welche dann nicht selten die Benachtheiligung des verletzten Arbeiters zur Folge hat. Dies ist namentlich in den Geschäften der Fall, wo die Arbeiter durch den Fabrikhaber mittelst Kollektivversicherung gegen Unfälle versichert worden sind und wobei dem geschädigten Arbeiter in der Regel nur der Betrag als Entschädigung ausbezahlt wird, auf welchen die Unfallversicherung lautet und welcher letztere in den meisten Fällen nicht die in Art. 6 des Haftpflichtgesetzes vorgesehene Entschädigung vorsieht. So bestehen z. B. Kollektivversicherungen, bei denen für den Fall der Verletzung per Krankheitstag, bezw. für die Dauer der Arbeitsunfähigkeit der geschädigten Arbeiter 70 % des diesem entgangenen Lohnes versichert und statt nach lit. b des berührten Artikels des Haftpflichtgesetzes alle Heilungs- und Verpflegungskosten sowie den Schaden, welchen der Verletzte in Folge gänzlicher oder theilweiser Erwerbsunfähigkeit erlitten hat, zu bezahlen, vergütet der Fabrikherr die ihm ebenfalls zugekommenen 70 %. Für den Fall des Verlustes eines oder mehrerer Glieder, gänzliche Invalidität oder Tod lautet die Versicherung auf den zweihundert- bis tausendfachen Betrag des Taglohnes. Diesen mangelhaften Versicherungen wird zuzuschreiben sein, daß die zu leistende Entschädigung ab Seite der Fabrikhaber oft möglichst herabgedrückt wird. Ein anderes Geschäft hat seine zahlreichen Arbeiter nur auf die doppelte Höhe des

Jahreslohnes versichert. Auch wird den Arbeitern hie und da ein Abzug als Beitrag an die Unfallversicherungskosten gemacht. Es mag nun allerdings bemerkt werden, daß sich der verletzte Arbeiter nicht um die vom Fabrikbesitzer abgeschlossene Unfallversicherung zu kümmern habe, sondern seine Entschädigungsansprüche nach Gutdünken stellen könne; allein bei dem Abhängigkeitsverhältnis der Arbeiter gegenüber dem Fabrikhaber und der Gefahr der Arbeitslosigkeit unterbleibt die Geltendmachung der gesetzlich festgestellten Rechtsansprüche.

Der Regierungsrath hat sich bis anhin im Fabrikwesen grundsätzlich nur auf Handhabung der fabrikpolizeilichen Vorschriften beschränkt und in Bezug auf Haftpflicht und Entschädigungsfragen sich jeder Einmischung enthalten, glaubt aber doch in seinem Berichte auf derartige Uebelstände aufmerksam machen zu sollen.

Graubünden. So viel bekannt geworden ist, hat Art. 5 des Gesetzes überall Nachachtung gefunden. Bloß aus den öffentlichen Blättern weiß man, daß eine Entschädigungsforderung in Folge eines Unfalls, der den Tod des betreffenden Arbeiters zur Folge hatte, von dem zuständigen Zivilgericht entschieden wurde.

Aargau. Die Besitzer von Fabriken gelangen immer mehr dazu, durch Versicherung ihrer Arbeiter gegen Unfall der Haftpflicht zu genügen, so daß in Fällen selbstverschuldeter Verletzungen die betreffenden Arbeiter ebenso gut entschädigt werden, wie da, wo die Haftpflicht den Fabrikhaber zwingt, in die Lücke zu treten.

Genève. L'autorité n'a pas eu dans les années de 1883 et 1884, à appliquer l'art. 5 de la loi, attendu que toutes les indemnités qui ont dû être payées aux ouvriers par suite d'accidents provenant de leur travail, ont été réglées à l'amiable entre eux et les chefs d'établissements.

Du reste, tous ou presque tous les chefs d'établissements sont assurés à une compagnie et dans le plus grand nombre des cas, les patrons paient la prime entière, ou font payer une part minime à leurs ouvriers.

Horlogerie et bijouterie suisse en 1884. (Suite du N° 83.)

«La marche des affaires de la bijouterie a été entravée par le choléra qui s'est déclaré successivement dans les pays où nous travaillons le plus, en France, en Espagne et en Italie. Cette épidémie a presque arrêté complètement notre fabrication pendant les mois de juin, juillet et août; aussi, constatons-nous une diminution de production relativement à l'année 1883. L'avenir ne nous est pas connu et pour le moment nous ne pouvons énoncer que des conjectures, le moindre événement ayant une grande influence sur les industries de luxe.

La concurrence, en Suisse, des fabricants étrangers, ne nous effraie pas, car elle n'est pas bien considérable et n'atteint qu'un chiffre qui n'a rien de menaçant, nos confédérés sachant bien trouver le chemin de nos fabriques et les marchands de la place de Genève s'y adressent de plus en plus pour leurs besoins. Nous connaissons un marchand de la place qui a fait avec un seul de nos fabricants pour 25,000 fr. d'affaires en 1884. Il est certain que nos marchands ne peuvent entrer en relations d'affaires avec des ateliers qui font des genres trop courants pour la vente au détail.

Le droit de douane sur la bijouterie, à l'entrée en Suisse, à 100 fr. le quintal est suffisamment élevé et nous estimons qu'il ne doit pas être augmenté. Les tarifs de transport n'ont pas été jusqu'ici une entrave pour nos expéditions, sauf pour la France, dont les prix sont très élevés. La loi sur les fabriques fonctionne sans opposition. Quant à la loi sur le contrôle des objets d'or et d'argent, elle est heureusement facultative pour la bijouterie, car si elle était obligatoire, elle arrêterait notre commerce, d'abord par le temps perdu, ensuite parce que la moindre somme à payer pour le poinçonnement, nous ferait perdre des affaires que nous ne pourrions faire en élevant nos prix de 1 ou 2 centimes par gramme. Du reste, la Confédération n'ayant pu faire reconnaître à l'étranger le poinçon suisse (voir rapport de gestion du conseil fédéral de 1881) il faudrait en apposer un autre dans les pays qui en exigent un, ce que nos articles ne pourraient supporter, et ce qui ferait doubles frais. Nos autorités fédérales ont sagement agi en votant pour la bijouterie le contrôle facultatif en Suisse, — comme du reste dans la plupart des pays avec lesquels nous travaillons.

La participation bijoutière de Genève à l'exposition nationale de Zurich n'a pas été assez importante pour que nous puissions en ressentir quelques conséquences.

Les salaires d'ouvriers sont restés stationnaires et en voici la moyenne Ouvriers bijoutiers ou chainistes 5 fr. par jour; ouvrières polisseuses, chainistes, etc., fr. 2.75 à 3 fr. par jour; apprentis fr. 1 à 1.25 par jour.

Notre outillage s'améliore d'année en année.

Nos achats d'or se font généralement sur place, mais Francfort nous en fournit une certaine quantité à 1000/1000.

Le prix moyen du 18 karats a été en 1884: de 2615 fr. le kg d'or jaune; de 2604 le kg d'or rouge. Ces prix s'écartent très peu de ceux de 1883.

La production de nos fabriques peut s'évaluer de 10 à 12 millions dont plus des deux tiers environ proviennent de l'industrie de la chaîne. De cette somme, 1 million à 1 1/2 million doivent être affectés à la consommation suisse. La main d'œuvre est la minime partie dans les 10 à 12 millions indiqués.

Il n'est survenu aucun événement nouveau dans notre industrie, et il est difficile de se rendre compte des changements en tous genres qui pourraient être apportés.

Les débouchés principaux sont l'Espagne, la France, le Portugal, l'Italie, la Turquie, l'Égypte, l'Amérique du Sud, la Hollande, la Belgique, les Colonies, la Suisse, etc. Ces pays ont été et sont encore nos marchés; seule l'Allemagne nous a échappé par suite de sa production nationale.

Notre industrie maintient sa position, non sans peine, mais nous espérons que cette position s'améliorera si les efforts que nous faisons dans ce but sont couronnés de succès.

La nouvelle loi française sur la liberté du travail à tous les titres n'a eu absolument aucune influence sur notre production et nous ne croyons pas qu'elle nous porte à l'avenir aucun préjudice. La production générale de nos fabriques a plutôt augmenté depuis quelques années, mais les prix ne sont pas aussi rémunérateurs; il faut donc augmenter la production pour arriver à faire le même bénéfice qu'il y a quelques années avec une moindre proportion. Ce fait tient aux causes suivantes:

Il y a quelques années, lorsqu'un modèle était créé au goût du pays auquel il était destiné, on pouvait compter en fabriquer une assez grande quantité et, par conséquent, arriver par l'habileté qui s'acquerrait en faisant longtemps et souvent le même ouvrage, à réduire les frais de production. Aujourd'hui au contraire, un modèle dure peu, et il faut continuellement être fourni de modèles nouveaux, ce qui oblige de faire très souvent des poinçons qui coûtent un certain prix de mécanicien. L'ouvrier ne peut arriver à acquérir l'habileté de main nécessaire à une production qui donne peu de bénéfice, à cause de ces fréquents changements qui rendent cette production coûteuse. Il n'est pas possible non plus de préparer d'avance des assortiments de marchandises, car lorsque l'acheteur vient, ce n'est pas ce qui est fait d'avance qui est de son goût. Les titres les plus usités comme fabrication sont le 18 karats et le 12 karats soit rouge soit en couleur, puis vient le 14 karats, mais en petite quantité. La quantité totale d'or 12, 14 et 18 karats employée dans nos fabriques peut s'estimer à environ 3600 kg et le nombre d'ouvriers et d'ouvrières qu'elles occupent à environ 600 à 700.»

Situation de la Banque de France.

	6 août	13 août		6 août	13 août
	Fr.	Fr.		Fr.	Fr.
Encaisse métallique	2,247,536,780	2,253,958,189	Circulation de		
Portefeuille	688,285,604	692,220,936	billets . . .	2,773,914,790	2,757,206,505
Avances sur nantissement	295,307,742	292,692,902			

Situation de la Banque nationale de Belgique.

	6 août	12 août		6 août	12 août
	fr.	fr.		fr.	fr.
Encaisse métallique	95,293,380	92,169,829	Circulation	335,915,720	336,775,940
Portefeuille	294,814,286	288,844,408	Comptes courants	76,417,256	68,322,801

Situation de la Banque d'Angleterre.

	6 août	13 août		6 août	13 août
	£	£		£	£
Encaisse métallique	25,844,095	25,181,992	Billets émis	40,524,030	39,888,015
Réserve de billets	14,813,010	14,358,035	Dépôts publics	4,673,203	4,273,120
Effets et avances	21,544,870	21,281,243	Dépôts particuliers	32,194,199	30,163,424
Valeurs publiques	17,568,663	15,893,663			

Privat-Anzeigen — Annonces non officielles

Zeilenpreis für Insertionen: die halbe Spaltenbreite 25 Cts., die ganze Spaltenbreite 50 Cts.

Le prix d'insertion est de 25 cts. la petite ligne, 50 cts. la ligne de la largeur d'une colonne.

Kindschi & fils, Davos-Dörfli

Diplôme Zurich, 1883,

recommandent leur dépôt richement assorti en

vins de la Valteline garantis purs

et spiritueux,

savoir:

Bitter stomachique de Davos aux herbes alpines,

produit des plus renommés,

gentiane, genièvre, parfait d'amour, fleur d'Iva,

bitter d'Iva, curaçao, anisette, absinthe, etc., etc.

De plus, en qualité excellente:

cognac et rhum

jusqu'aux sortes les plus exquises,

vermouth de Turin, Marsala, Malaga, etc.

Provenance de maisons de premier ordre. — Prix très réduits.

Marchandise garantie absolument réelle et saine.

Die Buchdruckerei Jent & Reinert in Bern

empfiehlt sich dem Tit. Handelsstande zur Anfertigung aller vorkommenden Formulare.

Rasche und geschmackvolle Ausführung.

LA GENEVOISE

Genfer Lebensversicherungs-Gesellschaft

Sitz in Genf: Rue de Hollande 10.

Herren Verwaltungsrath:

Autbert, L., eidgen. Oberst a. D., *Präsident.*

Chenevière, A., ehemaliger Nationalrath, in Firma A. Chenevière & C^{ie}.

Darier-Rey, J., in Firma Darier & C^{ie}.

Galopin, A., » » Galopin frères & C^{ie}.

Humbert, E., » » E. Humbert & C^{ie}.

Lenoir, D., » » Lenoir Poulin & C^{ie}.

Mussard, H., Verwaltungsrath der Handelsbank.

Odier, James, in Firma Lombard, Odier & C^{ie}.

Paccard, C., » » Paccard & C^{ie}.

Soret, L., Professor und Verwaltungsrath der Gasindustrie-Gesellschaft.

Verdier, F., Advokat.

Versicherungen auf Lebensdauer, Gemischte, auf bestimmte Zeitfrist etc.

Aufgeschobene Kapitalien, sofort zu beziehende und aufgeschobene Leibrenten.

Alterspensionskasse.

